

# GESTION DES COURS D'EAU TRANSFRONTALIERS

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET NÉCESSITÉ D'UNE GESTION COOPÉRATIVE

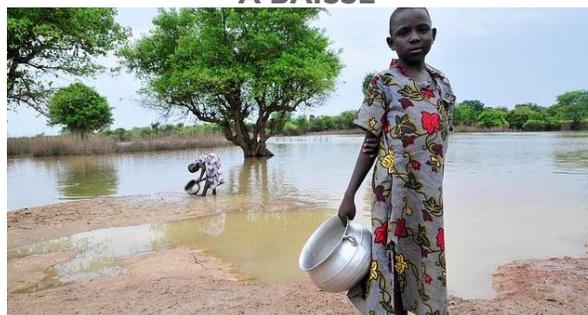
### CONTEXTE

L'Afrique de l'Ouest compte 11 bassins fluviaux principaux qui traversent les frontières nationales des 18 pays situés dans la région. Seule l'île du Cap Vert ne partage aucun cours d'eau avec un autre pays. La plupart des ressources en eau de chaque pays d'Afrique de l'Ouest proviennent de l'extérieur des frontières nationales, ce qui fait de la répartition équitable des ressources et la coopération entre les pays en amont et en aval une préoccupation majeure. Cette coopération est souvent assurée par le biais d'autorités des bassins hydriques transfrontaliers - actuellement au nombre de cinq - qui gèrent les cinq plus grands bassins transfrontaliers en Afrique de l'Ouest.

### ETAT DES LIEUX

Tandis que le niveau des problèmes liés à l'eau varie d'un pays à l'autre, la situation globale, en général, empire à travers l'Afrique de l'Ouest. On attend un triplement des prélèvements d'eau douce pour l'agriculture, l'industrie et l'usage domestique d'ici 2025. Même si de nombreux facteurs de stress ne sont pas liés au climat, la hausse des températures et les modifications de précipitation liées aux changements climatiques aggraveront probablement les tensions autour de la disponibilité de l'eau et de sa qualité.

### LE NIVEAU D'EAU DES PRINCIPAUX COURS D'EAU D'AFRIQUE DE L'OUEST A BAISSÉ



Source: CIAT

Au cours des cinquante dernières années, le niveau de la plupart de principaux cours d'eau d'Afrique de l'Ouest a baissé. La raison de ce déclin est complexe, car il est affecté par les changements climatiques (par ex. des précipitations) ou dans l'utilisation des sols, le couvert végétal et la population. Bien que l'ampleur réelle du déclin futur soit incertaine, des études basées uniquement sur des projections climatiques suggèrent que le débit des cours d'eau pourrait baisser encore de 20 à 40 % d'ici 2050.

L'augmentation des facteurs de stress associés à la diminution des ressources en eau affectera un certain nombre de secteurs importants, particulièrement celui de la production alimentaire : l'agriculture, l'élevage et la pêche. Ainsi, on s'attend à ce que les changements climatiques modifient les chaînes de valeur le long des cours d'eau, affectant notamment l'agriculture et la pêche. La variabilité et les

changements climatiques contribueront aussi à la délocalisation des populations qui dépendent des cours d'eau et des bassins versants, transférant les facteurs de stress climatiques aux autres régions d'Afrique de l'Ouest.

Bien que les habitants d'Afrique de l'Ouest aient commencé à adopter une variété de mesures d'adaptation et de lutte, les stratégies disponibles aux différentes populations dépendent de facteurs socioéconomiques, politiques et environnementaux. Les mesures d'adaptation nécessiteront des compromis et engendreront des impacts potentiels sur les ressources en eau, maintenant et à l'avenir.

Même s'il est impossible d'estimer la capacité d'adaptation des cinq autorités des bassins transfrontaliers à travers une évaluation basée uniquement sur Internet, cette étude suggère que chaque autorité possède des atouts et des faiblesses en termes de réponse aux changements climatiques, et qu'un soutien des gouvernements partenaires et des bailleurs de fonds leur serait bénéfique. Une enquête supplémentaire sur le terrain est cependant nécessaire pour identifier les besoins et capacités exactes de chaque organisation.

## RECOMMANDATIONS

En raison de la relation complexe entre les conditions climatiques et les ressources en eau, des recherches complémentaires sont indispensables pour clarifier la causalité de ces relations. Par exemple, une étude est nécessaire pour déterminer l'influence des changements climatiques par rapport aux facteurs non-climatiques, tels que la croissance démographique, l'augmentation de la demande hydroélectrique et les besoins d'irrigation, l'utilisation des sols, mais aussi pour mieux comprendre la capacité institutionnelle des cinq autorités de bassins fluviaux. Des recherches de suivi sont également nécessaires sur les bassins fluviaux secondaires, comme Tanoé et Cross, et dans le massif du Fouta-Djalou en Guinée, où cinq des 11 bassins prennent leur source. Les organismes de développement peuvent apporter de précieuses contributions dans la région en aidant à établir la capacité des institutions de gestion des bassins fluviaux transfrontaliers, en soutenant leurs efforts de collaboration réciproque et de gestion adaptative des bassins transfrontaliers, de réponse aux besoins dynamiques des populations locales, de prédiction, surveillance et réponse à la variabilité climatique et aux événements extrêmes, ainsi que de traitement des causes profondes du stress sur l'eau exercé par l'activité humaine.

## INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Cette fiche reprend les principales conclusions émises par l'étude : A. El Vilaly et M. A. S. El Vilaly. (2014). *Climate Change and Water Resources in West Africa: Transboundary River Basins*. USAID. Les lecteurs intéressés sont invités à consulter le document complet sur <http://community.eldis.org/ARCC/>.